La santé environnementale
ou
L'environnement comme déterminant majeur de la santé

Nous vivons une triple crise sanitaire qui met en cause l'environnement et son état. C'est la détérioration de la qualité de l'environnement (environnement construit ou anthropique et environnement naturel ou écosystèmes) qui en est responsable. Elle ne pourra être résolue que par une autre attitude vis à vis de la nature et une politique différente par rapport à l'environnement. Parler de santé environnementale c'est dire que l'environnement est un déterminant majeur de la santé et qu'elle est, en même temps, la réponse à la crise sanitaire actuelle. Trois types de pandémies se cumulent, en effet, aujourd'hui, en relation entre elles (comorbidité), dont l'origine se trouve dans la dégradation générale de l'environnement que nous habitons.

1/ **La pandémie du Covid 19,** actuelle, nouvelle maladie infectieuse émergente, très contagieuse, d'origine animale (zoonose), qui a fait à ce jour plus de 1 million de morts dans le monde (en France plus de 34 000), qui se poursuit et ne cesse de s'étendre. Sans réponse thérapeutique efficace, elle met à mal l'hôpital public déjà fragilisé, entrainant inévitablement des mesures successives de confinement et d'hygiène (distanciation, mesures barrières...) impactant fortement la vie sociale et l'économie.

Les causes environnementales de la propagation du coronavirus se trouvent dans les atteintes à la nature et la destruction de la *biodiversité*, dans la trop grande « proximité » créée entre humains et faune sauvage, non respectée, due à l'urbanisation galopante et incontrôlée qui empiète, altère et détruit les écosystèmes des animaux sauvages qui voisinent l'habitat humain (Afrique et Asie). Elles résident aussi dans les techniques d'élevages industriels à grande échelle, dans des méga fermes, pour l'alimentation des villes qui génèrent des pollutions de l'air, du sol, des eaux, avec risque de propagation de zoonoses (75% des maladies infectieuses émergentes ont une origine animale). Si la métropolisation et la densité urbaine favorisent la diffusion des virus, la mondialisation et l'essor du transport aérien permettent leur rapide expansion pandémique.

2 / **La pandémie des maladies chroniques,** ont été reconnues, par leur ampleur mondiale, comme une pandémie en 2006 par l'OMS et comme une catastrophe en 2011 par les coûts engendrés. On meurt principalement des maladies chroniques aujourd'hui dans le monde (71% des décès, les maladies cardio-vasculaires viennent en tête). En France, le cancer est devenu la 1ère cause de mortalité (plus de 150.000 décès/an), les maladies cardio-vasculaires viennent en tête (2/3 Français, AVC 4,5 millions), l'obésité est en augmentation de + 25%, le diabète de + 70% en 15 ans (4millions), l'infertilité est passé de 1/7 à 1 / 5 couples en 20 ans dans le monde entre 1940-1990 (- 50% de baisse de la qualité du sperme, en France -30%). On compte 20 millions de malades chroniques en France et 11, 5 millions en ALD, 1/5 Français est affecté par une maladie mentale...Les coûts consécutifs à ces pathologies explosent : 95 milliards d'euros de dépenses de soins, les maladies psychiatriques occupent le premier poste avec 22, 5 milliards (anxiolitiques et anti-dépresseurs...), la maladie d'Alzheimer, en forte progression, a doublé en 23 ans.

Les causes environnementales de ces maladies non transmissibles, dites maladies de civilisation, ou maladies du PIB (plus le PIB augmente, plus les maladies se développent), sont liées au mode de vie urbain et au modèle agroalimentaire industriel adopté. Elles ont leur origine dans la *contamination chimique généralisée* de notre environnement (construit et naturel), polluant les milieux (air, eau, sol). La pollution de l'atmosphère, en particulier, par les particules fines, est à l'origine de la progression de l'asthme, de maladies respiratoires et cardiaques... (l'asthme a doublé chez l'enfant) : cause de 50 000 décès/an en France, 4,2 millions dans le monde. Cette pollution est surtout due à la consommation/combustion des énergies fossiles (trafic, chauffage, industrie). Un groupe de substances chimiques dangereux, largement répandues, a été identifié, les *perturbateurs endocriniens* présents partout dans notre environnement quotidien (meubles, matériaux construction, textile, matériels électroniques, objets en plastique, jouets, cosmétiques, eau, alimentation...), ils agissent aussi comme polluants de l'air intérieur avec des effets pathologiques avérés (asthme). La période de gestation humaine est la plus vulnérable (fœtus) à ces PE et ces maladies sont transgénérationelles. Ce ne sont pas des maladies de la vieillesse. L'espérance de vie en bonne santé a reculé d'une année ces 5 dernières années. Les inégalités socio-économiques accroissent les inégalités sanitaires et les malades chroniques sont vulnérables aux maladies infectieuses comme la Covid19 (co-morbidité).

3/ **Les effets sanitaires du dérèglement climatique** qui sont de deux ordres :
- directs (maladies vectorielles, stress thermique, maladies cardiaques, respiratoires...) ;
-indirects consécutifs aux événements extrêmes provoqués (tempêtes violentes, tornades fréquentes, crues, inondations, incendies...). On peut parler de « pandémie », tous les pays sont touchés (certains plus que d'autres), le problème climatique est mondial, la solution ne peut donc être que mondiale.

Les causes environnementales du changement climatique se trouvent surtout dans la surconsommation croissante d'énergies fossiles dans le monde qui a produit, depuis le début la révolution industrielle, des émissions massives de CO2/GES dans l'atmosphère bouleversant les *cycles biogéochimiques naturels* comme le carbone, l'eau et surtout le ***climat*** : le réchauffement climatique engendré par les gaz à effet de serre entraine une perturbation des écosystèmes avec un déplacement de certaines espèces vers des altitudes plus hautes (amenant des espèces invasives et des maladies vectorielles) et un dérèglement climatique qui occasionne ces événements catastrophiques extrêmes de plus en plus nombreux et fréquents. Ce phénomène a été accéléré par le productivisme et le consumérisme du système économique actuel et par la mondialisation qui l'élargit, avec une course à la métropolisation et à la mégapolisation des villes.

Biodiversité altérée et menacée, écosystèmes pollués et contaminés, climat déréglé et réchauffement provoqués par les activités humaines, la dégradation tant de l'environnement humain que des écosystèmes naturels est à l'origine de cette triple crise sanitaire que nous traversons. Les politiques de santé, surtout figées sur le soin et l'hôpital, ont oublié que ces maladies ont des causes environnementales : parler de santé environnementale c'est agir en amont sur ces causes pour favoriser un environnement (sain) propice à la santé de l'homme et des écosystèmes (santé globale). La santé c'est donc plus que l'hôpital. A la différence de la médecine libérale qui traite de la santé des

individus, la santé publique concerne la santé de toute la population. La santé environnementale est une part importante de la santé publique. L'urbanisme et l'urbanisation, en bonne partie responsables de cette crise sanitaire, doivent prendre en compte cette altération de l'environnement et s'engager dans la transition écologique.

Albert LEVY Architecte urbaniste, chercheur CNRS